TRIOMPHE DES OUVRIERS

Ceux d'Ottawa se font les interprètes de leurs frères de la Patrie...

GRAND BANQUET

Royal Roller Rink

18 OCTOBRE PROCHAIN

L'Hon. M. J. A. CHAPLEAU

Secrétaire d'Etat

Comme reconnaissance pour les services rendus par cet homme politique...

De Montreal-Est

On a vu venir une candidature ouvrière...

Un Grand Succès!

Plus de six cents Convives assurés!!!

Yenant de toutes les parties des districts d'Ottawa et de Montreal.

Sir JOHN MACDONALD, Sir H. LANGEVIN, Sir J. THOMPSON, Sir A. P. CARON, L'hon. M. TAILLON, L'hon. M. MEREDITH, chef de l'Opposition Provinciale.

Prix du billet - - - \$1.00

En vente aux endroits suivants:

OUVRIERS, RALLIEZ-VOUS EN MASSE.

En vous montrant reconnaissant, vous assurez les sympathies des hommes d'Etat.

VENDREDI, 12 OCTOBRE 1888.

ACTUALITES

Léda Lamontagne accusée de meurtre...

Sir Hector reviendra de New-York, jeudi, le 18 octobre.

M. Bisson, député de Beauharnois, vient d'obtenir, dit la Patrie, du gouvernement provincial, la remise totale de la dette de Sainte-Cécile et de Valleyfield au fonds d'emprunt municipal.

M. C. A. Geoffrion dirigera la Patrie durant l'absence de M. Beaupré.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, qui a visité à Montréal, a été reçu avec tous les honneurs qui lui sont dus.

Le Free Press, organe libéral de Winnipeg, parlant de la rentrée des chambres, dit que la situation politique a complètement changé dans ces dernières semaines et que la duplicité du gouvernement libéral de M. Greenway sera évidente quand on connaîtra tous les détails du contrat.

M. Greenway a discontinué les procédures judiciaires qu'il avait prises contre le Free Press.

PROTECTORAT POUR L'OUVRIER.

L'ouvrier, comme toute autre personne, a besoin d'allié, d'appui.

Les plus grands-puissances du monde ont besoin de se créer des alliances pour l'offensive et la défensive.

Les petits, les faibles ont besoin de protecteurs.

Et les grands, les puissants sont devenus proverbes dans le vers du poète:

"On a souvent besoin d'un plus petit que soi!"

Voyez les petits pays de l'Europe actuelle: la Suisse, le Monaco, la république St. Marin...

Il doit se ménager l'amitié d'un des grands partis qui se disputent le gouvernement des affaires.

C'est surtout d'une grande nécessité dans un pays comme le nôtre, où les villes ouvrières étant rares, la députation aux Parlements est presque exclusivement composée de personnes venant de campagnes et, par conséquent, attachés que d'une façon fort indirecte aux classes de l'industrie et du commerce.

Mais avec quel parti faire alliance?

On a souvent comparé l'ouvrier à un enfant bon, naïf, plein d'une franchise inaltérable.

Or voyez l'enfant: il sait placer ses amitiés; il va instinctivement se jeter dans les bras de ceux qui sont réellement ses amis.

L'ouvrier a fait de même. Sauf de rares exceptions, il s'est dévoué pour le succès du parti conservateur dont la politique a toujours été favorable aux travailleurs.

La Protection, la Commission du Travail, les gigantesques travaux entrepris partout ont été autant de preuves d'amitié données par les conservateurs aux ouvriers.

Il n'est pas étonnant que de tout temps le parti conservateur et la masse ouvrière ait marché la main dans la main.

Et aujourd'hui si de nouvelles flagelles se font entre ces deux corps amis, il faut en trouver la raison dans le redoublement de sympathie des conservateurs pour les ouvriers.

Etroitement liés au puissant parti conservateur, les artisans du Canada ne peuvent qu'obtenir ce qu'ils souhaitent encore recevoir.

Vive l'alliance consrvatrice-ouvrière.

HORREURS DE L'ALCOOLISME

Un célèbre médecin de Paris, le Dr Morin chargé récemment de rédiger un rapport sur le fléau de l'alcoolisme, vient de publier ce travail où, sans digressions inutiles, très sobrement, mais implacablement aussi, il trace un tableau cruel des progrès du mal.

Effrayantes, en vérité, les maladies qui peuvent résulter de l'altération de l'organisme par l'alcool.

Le buveur n'arrive pas immédiatement aux hallucinations persistantes. Bientôt l'ivresse passe à la considérée comme une folie passagère, ce n'est qu'à la suite d'un détraquement général du système nerveux que l'alcoolisme succombe au délire.

Il commence par ressentir des troubles cérébraux; il perd la mémoire, il cherche à fuir, il hésite sur ce qu'il a à faire, il pousse pour peu de chose ou rit inconsciemment. Irrascible, inquiet, jaloux, il présente d'abord des troubles profonds de la sensibilité morale. Puis il devient taciturne, agacé, sujet à des accès de sensibilité enfantine. En même temps, la volonté devient de moins en moins vivace et finit même par s'effacer complètement.

C'est ainsi que les uns ne peuvent plus écrire; d'autres ne peuvent plus saisir un objet que conque, faute d'une volonté suffisante. Celui-ci ne pourra plus boutonner son habit, ou saisir dans son gilet des pièces de monnaie; celui-là perdra son soulier ou ma chapeau sans qu'il s'en aperçoive.

L'alcoolique parvenu à cette période de sa maladie présente un visage agité, congestionné, se couvrant de sueur à la moindre question; les yeux sont brillants et injectés.

Parfois, au contraire, l'expression de la figure est triste; la physionomie de l'homme ainsi atteint, avec ses lèvres pendantes et souvent ba-

venues, ses yeux éteints, ses rares cheveux collés au front par les sueurs d'une angoisse maladive, présente alors un juste reflet de l'âme liguée du malheureux.

Bientôt l'alcoolique, fatalement poussé vers la déchéance intellectuelle et physique, et à chaque instant trompé par ses sens dans l'appréciation des choses qui l'environnent. C'est ainsi qu'il éprouve des tremblements et des fourmillements, des crampes, la trémulation de l'aille du nez et de la lèvre supérieure.

L'hallucination s'accroît. Après avoir dénoté la valeur réelle de tout ce qui frappe ses sens, il en arrive à percevoir des sensations produites par des êtres purement imaginaires.

Il entend des injures, des menaces, voit des fantômes, il s'arrête tout à coup en marchant et il frissonne; c'est qu'il écoute le bruit de la fusillade.

Quelquefois, les alcooliques se croient environnés de flammes, et ils ressentent d'atroces brûlures; ou bien encore, ils voient des gens armés se jeter sur eux pour les assassiner, et c'est un spectacle lamentable que celui de ces malheureux lutant contre des ennemis invisibles pour eux seuls.

D'autres fois, ce sont des animaux qui les assaillent. Des chats leur sautent au visage; d'immenses bêtes, des rats, leur grimpent aux jambes. Ils sentent la lame d'un couteau traverser leur chair, des serpents ramper et glisser sur leur peau; ils perçoivent des odeurs de soufre, des panteurs qui l'asphyxient; et les aliments et les boissons sont les saveurs les plus désagréables.

Une des formes les plus fréquentes de la folie alcoolique consiste dans le délire de la jalousie et surtout dans le délire de la persécution.

Les cas sont nombreux des alcooliques qui se persuadent qu'ils ont une grosse somme d'argent cachée chez eux. Et les précautions qu'ils prennent pour soustraire cet argent aux regards des voisins et des parents, mis non moins imaginaires sont incroyables. Tout visiteur leur est suspect. Les parents, la femme, les enfants de ce milieu eux sont autant de ravis eurs qu'il surveille attentivement, dont les gestes et les paroles sont suivis au vol et interprétés d'une manière qui serait grotesque, si elle n'était lamentable.

D'autres se croient trahis aux plus hautes des idées et tombent en plein dans la folie des grandeurs. Chez quelques-uns, la sensibilité est mise non moins imaginaires sont incroyables. Tout visiteur leur est suspect. Les parents, la femme, les enfants de ce milieu eux sont autant de ravis eurs qu'il surveille attentivement, dont les gestes et les paroles sont suivis au vol et interprétés d'une manière qui serait grotesque, si elle n'était lamentable.

Enfin, à bout de souffrances, épuisés par les terreurs, le malade meurt au milieu d'épouvantables tortures; mais très souvent il n'est pas de ce genre de fin. Il se tue pour échapper aux visions fantastiques dont il est obsédé ou au mal douloureux nerveux qui ne lui laisse aucun répit.

Ah! ce n'est là qu'un aperçu de ce que l'humanité souffre, à force de patientes riches, d'être dérangées et d'excès de peines, seront arrivés à trouver un moyen pratique d'arrêter les progrès de l'alcoolisme!

Di moi n, le docteur Mo in présente au public les résultats de ses recherches et de ses tentatives, et la lecture de ce livre, sera fait pour guérir de sa passion l'plus déterminé buveur!

A QUI LA FAUTE?

En 1789, la révolution française avait pris un aspect facile à comprendre. La Bastille démolie, le roi renfermé de force dans la capitale, la noblesse sortant du royaume, tout annonçait un bouleversement, que les passions avaient entraîné à terre de près et à contrecarrer, si possible. Le ministère anglais voulut donner au Canada la liberté politique, mais il réclamait depuis plusieurs années. C'est au cours de ces débats que s'élevèrent des plaintes au sujet de nos Canadiens, par ce que ceux-ci, disaient, ne se souciaient pas de devenir Anglais.

Une pareille naïveté fait sourire quand on songe que presque rien n'avait été tenté pour les amener à cette fin. Il eût été inouï que l'on vit un peuple abandonner sa langue, sa religion, ses coutumes pour se former, de lui-même à l'imitation d'un peuple qu'il ne connaît pas. Le fait de notre isolement n'ouvrit pas les yeux de l'Angleterre. Le système qui consistait à nous laisser hors de tout contact avec les quelques colons anglais répandus sur les vastes territoires du Canada ne fut ni changé ni amélioré. Nous continuâmes à nous développer.

En 1815, soixante et cinq ans après la révolution, nous étions près de trois cent mille âmes; il y avait, dans le Haut-Canada, à peu près cent vingt mille anglais. C'est à ce moment que Wellington obtint d'envoyer dans la colonie des soldats licenciés de leur accord deux ou trois années de subsistance, que fit-on? Les soldats regagnèrent des terres dans le Haut-Canada, loin de nous, de manière à ne pouvoir se mêler à l'élément français; aussi entendit-on peu de nous, en 1820, le repré-

ché profité par les membres du parlement de Londres contre l'indifférence canadienne qui n'était pas encore devenue anglaise. Je ne sache pas que dans l'histoire de l'humanité une aussi balourd observation ait jamais été faite. Et tandis que l'on nous abandonnait à nous-mêmes nous ne mentionnons un nombre. Le Bas-Canada se remplissait de Canadiens, prenant la place que les Anglais négligeaient de garder pour eux.

En 1830, nous étions cinq cent mille; le Haut-Canada, avec moins de la moitié de sa population, de nous par la distance et par son administration distincte. A ce moment l'explosion de l'Irlandais. Le petit nombre qui se fixa parmi nous resta dans les villes; c'était une goutte d'eau dans l'océan.

Lorsque survinrent les troubles de 1837 on cria bien fort que nous n'avions pas voulu nous angliciser. Est-il raisonnable de formuler une plainte de ce genre en présence de faits indéniables dont je viens de faire l'exposé.

Le grand effort de l'Angleterre pour peupler le Canada commença en 1830 et s'arrêta en 1850, en comptant les émigrants des îles britanniques se dirigeant vers le Haut-Canada. Nous restions toujours isolés et toujours grossissant.

Vers 1850 les colons de l'Amérique mirent à attirer les gens de la Grande-Bretagne et à continuer les arrivages nombreux des années précédentes.

A la confédération (1867) les deux provinces ne se connaissaient encore que de nom. Les Canadiens étaient devenus trop furtifs pour redouter l'absorption; ils acceptèrent le nouveau statut de citoyens, sans crainte de se voir entamés.

Et maintenant, à qui la faute si nous sommes restés Français? A l'Angleterre, indubitablement. Elle n'a pas su s'y prendre pour nous absorber. A présent, il est trop tard, et si les Anglais regrettaient leur négligence, ils peuvent dire: moi culpé.

BENJAMIN SULTZ.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames, Gants de Kid pour Dames, Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de magasin où il nous font du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles les derniers gants.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Dix Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Dix Gants de Kid avec fermoir ne peuvent être trouvés ailleurs.

LES GANTS DE KID.

M. J. & P. CUILLET

ÉPICIERIES EN GÉNÉRAL

Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA.

Le soussigné a ouvert un nouveau magasin de nouveautés de Tailleur au numéro 88, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 88, rue Lyon

NOUVELLE INVENTION

1000 litres et 1/2 de litres ont été actionnés par un homme, en 5 heures de temps. Des centaines de personnes ont vu de 5 à 6 cordes change leur "actionnement" de tout changeur, frotter et bécote au besoin. Le premier ordre sans versement de vos lettres, s'adresse au droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour avoir le Catalogue illustré, nous enverrons GRATUITEMENT de venir au faire un visite.

Atelier de Marble et Granite de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

TELLERS QUE. BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparisons, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Plai, Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Plicards, Lettres fundées:

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Billets, Traités, Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurelions, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc, etc., etc.

Les autres "navy" par la Poste gagnent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE

1 an pour la ville.....\$4.00

1 an dehors de la ville.....\$5.00

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$10.00

favorablement payable d'avance.

Poêles de Passage,

Poêles de Salles à Diner,

Poêles de Magasin en grande variété,

Chaudières à Charbon,

Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

F. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICIERIES EN GÉNÉRAL

Coin des Rues Cumberland et York

Constantement en magasin les épiceries, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau magasin de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un autre pays, j'ai décidé de vendre mon mobilier de ménage et de meubles en grande quantité et à des prix constants.

Avant d'émigrer dans un autre pays, j'ai décidé de vendre mon mobilier de ménage et de meubles en grande quantité et à des prix constants.

Atelier de Marble et Granite de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le soussigné.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GÉNÉRAL

No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Charpentiers en cuivre, Valves, Inspira et Expiratoires, Wrenches, Ashton, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes non onal.

Lieux d'a sence, Eviers et baigns, etc.

Couvert en "Canada Plate" et tôles galvanisées.

Appareils pour pompes de PRASSE combinées à air chaud.

VEN-TIONNI EXPOSAS.

Le Canada, Province de Québec, No. 532

CHARLES AUGUSTE MAXIMILIEN GLOBENSKI, écuyer, seigneur, de Saint-Eustache, district de Terrebonne, Demandeur, contre les titres et documents de LEONARD LEVERT, de la paroisse de Saint-André-Avellin, Défendeur.

1. Une certaine terre, sise et située dans la cité Saint-Pierre, dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-quatre (544), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

2. Une autre terre, sise et située dans la paroisse de Saint-Pierre, dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-cinq (545), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

3. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-six (546), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

4. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-sept (547), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

5. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-huit (548), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

6. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent quarante-neuf (549), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

7. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante (550), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

8. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante et un (551), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

9. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante et deux (552), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

10. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante et trois (553), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

11. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante et quatre (554), d'is p sans officiel et libre de redev de la dite paroisse.

12. Une certaine terre, sise et située dans la paroisse de Saint-André-Avellin, étant le numéro cinq cent cinquante et cinq (555), d'is p sans